



Pié bwa lafwa mò

si zot pa ka wouzé'y épi bon dlo

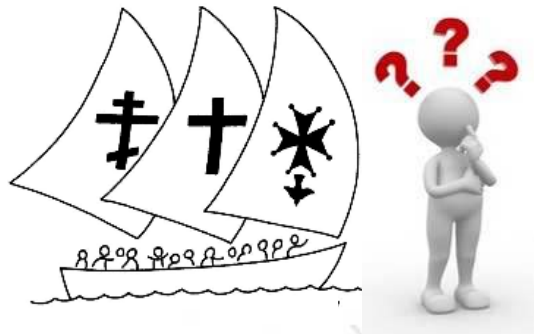


## L'OECUMENISME



Il est clair que pour le Vatican, la seule vérité qui existe aujourd'hui, c'est la vérité conciliaire, c'est "l'esprit du concile", c'est l'esprit d'Assise. Voilà la vérité d'aujourd'hui 1 Et cela nous n'en voulons pour rien au monde, pour rien au monde !

C'est pourquoi, constatant cette volonté ferme des autorités romaines actuelles de réduire à néant la Tradition et de ramener tout le monde dans cet esprit de Vatican II et cet esprit d'Assise, nous avons préféré nous retirer et dire : nous ne pouvons pas ; c'est impossible.



Paroles de  
Monseigneur Lefebvre  
30 juin 1988



## EDITORIAL



Nous voulons tous la paix. La paix dans nos foyers, dans la société, dans l'Eglise. La paix intérieure surtout. De quelque paix qu'il s'agisse, nous souhaitons en définitive non pas un statut quo passager, mais quelque chose de stable aux notes éternelles. La tranquillité dans l'ordre. Qui dit ordre dit unité. Voulez-vous donc obtenir la paix ? Mettez de l'ordre. Unifiez.

L'ordre suppose l'harmonie parfaite des parties entre elles et à l'égard du tout. Voyez le corps humain et ses membres, son unité. Il n'y a donc pas la paix quand il n'y a pas d'harmonie, que ce soit en nous ou entre nous.

Travailler efficacement à la paix en s'appliquant à voir ce qui unit plutôt que ce qui sépare est remarquable, à condition que l'union soit effective. C'est ainsi que bon nombre de tracasseries de couple pourraient être évitées en suivant cette maxime. En revanche l'argument est court quand l'unité est attaquée : il serait malséant qu'un mari infidèle prétende que madame doit regarder ce qui unit plutôt que ce qui sépare...

Tout homme de bonne volonté veut la paix. Les hommes d'Eglise plus que tout autre. Ne sont-ils pas les ministres du Christ, Prince de la paix ? Cette paix du Christ s'obtient dans le règne du Christ. Pas de vraie paix en dehors du règne de Notre Seigneur Jésus-Christ partout. Sur l'Eglise, sur les familles, sur les sociétés, sur les âmes. Tout ce qui nous vient du Christ, sa doctrine, sa loi, ses sacrements, réalise cette paix. Et ce n'est pas accessoire.

Appliqué au dialogue interreligieux ou à l'unité des chrétiens avec l'œcuménisme, voilà donc le principe à tenir : la paix du Christ dans le règne du Christ.

Que penser donc du dialogue interreligieux et de l'œcuménisme tel qu'ils sont pratiqués aujourd'hui ? Les rassemblements interreligieux pour prier pour la paix par exemple ; ou encore les pactes de paix fondés sur la fraternité humaine. Nul prosélytisme. Comme si l'Eglise du Christ subsistait plus ou moins dans les autres religions. Comme si la prédication n'était pas indispensable au salut des âmes. Rappelez-vous : Hors de l'Eglise point de salut. C'est un dogme. Tout cela ne serait-il pour le compte d'une nouvelle priorité purement terrestre ? Comme se le propose la franc-maçonnerie.

Dieu a déjà sanctionné dans le passé les rencontres œcuméniques et le dialogue interreligieux. Souvenez-vous de l'épisode du sacrifice d'Élie avec les prophètes de Baal. Au temps du roi Achaz, tous les prophètes du Seigneur avaient été martyrisés. Seul Élie en avait réchappé. Il défia les prêtres de la divinité païenne Baal, leur proposant de dresser deux autels du sacrifice. Dieu allait indiquer à tous lequel lui était agréable : nul feu du Ciel ne descendit sur le taureau des faux prêtres ; celui d'Élie cependant fut consumé par la foudre sitôt sa prière achevée.

Sombre mise à jour dans l'Eglise. Elle n'a d'autre saveur que celle de la trahison : Notre Seigneur, la pierre d'angle est cachée par les bâtisseurs.

Jusques à quand Seigneur, jusques à quand ?





## L'OECUMENISME DE VATICAN II



Vatican II, un concile à part, écrivions-nous il y a deux mois en ce bulletin. Tellement à part qu'il a officiellement décidé de privilégier les autres religions – hérétiques, fausses ou idolâtriques au demeurant – au détriment de la seule vraie qu'il était censé défendre, à savoir la religion catholique, religion léguée par le Christ Jésus.

C'est dans le cadre de ses démarches d'œcuménisme que le concile Vatican II a ainsi bafoué le premier commandement de Dieu. L'œcuménisme est ce mouvement qui a pris naissance au XIX<sup>ème</sup> siècle chez des non-catholiques et qui s'est fixé pour but de faire collaborer et se rapprocher les différentes religions dites chrétiennes. Par la suite, ce mouvement a englobé en son sein des religions non chrétiennes.

En soi, le souci de l'unité de foi et de pratique religieuse est parfaitement légitime, mais à condition d'être tourné exclusivement vers la vraie foi et la vraie pratique, non dans une recherche d'un consensus à minima. Ce que, en calcul, on appellerait le plus petit commun dénominateur...

Dans son encyclique *Mortalium Animos*, le Pape Pie XI dénonce l'illusion dès 1928 : « *De pareils efforts [d'unir les professions de foi] n'ont aucun droit à l'approbation des catholiques, car ils s'appuient sur cette opinion erronée que toutes les religions sont plus ou moins bonnes ou louables [...]. Outre qu'ils s'égarerent en pleine erreur, les tenants de cette opinion repoussent du même coup la religion vraie ; ils en faussent la notion et versent peu à peu dans le naturalisme et l'athéisme.* » Voilà ce que d'avance le pape Pie XI dénonce et nomme ce plus petit commun dénominateur : naturalisme et athéisme ! Et de conclure qu'on ne peut suivre un tel mouvement.

Ce n'est visiblement pas l'intention des Pères du Concile Vatican II. Par le décret *Unitatis Redintegratio* et la déclaration *Nostra Aetate*, ils vont aller à l'encontre de ces sages et salutaires injonctions. C'est aller contre le bon sens et contre l'enseignement constant de la sainte Eglise catholique, seule fondée par Jésus-Christ Notre Seigneur, seule détentrice du dépôt de la foi et de la plénitude de la vérité, seule en mesure de distribuer la grâce qui sauve. Le vrai œcuménisme est de convertir les dissidents à la seule vraie Eglise de Jésus-Christ, et non de diluer celle-ci dans des erreurs multiples.

Vatican II adopte donc clairement une nouvelle attitude, en phase avec une nouvelle doctrine. Le pape Boniface VIII (Bulle *Unam Sanctam* de 1302) avait clairement établi comme étant de foi catholique que « *Hors de l'Eglise point de salut* ». Vatican II tourne cette page dogmatique, considérant désormais les autres religions chrétiennes, et même les non-chrétiennes, comme d'autres expressions (sans doute moins parfaites, mais cependant valables) de la religion divine. Vatican II veut tout simplement dire qu'il y a différents chemins qui mènent au ciel.



Nous imaginons rapidement les effets désastreux d'une telle doctrine ; pourquoi demander aux adeptes des sectes et multiples fausses religions de se convertir s'ils trouvent le moyen du salut dans leur erreur ? Pourquoi envoyer des missionnaires pêcher Jésus-Christ, si Bouddha, Allah et les indiens à plume procurent la même vie divine ? L'optique d'évangélisation doit désormais céder le pas au dialogue interreligieux, tout un programme qui part à l'envers.

Les choses sont pourtant claires au regard de la foi catholique authentique : soit on appartient à la seule Eglise de Jésus-Christ et on peut en recevoir les moyens de salut, soit on est en dehors de cette seule Eglise authentique. Désormais, le Concile a introduit une nouvelle notion, hybride, de « communion imparfaite » avec l'Eglise, conséquence d'une possession de certains éléments de sanctification (ce qui anciennement était qualifié de vestiges de la vraie religion, mot exprimant parfaitement que tout cela avait cessé de vivre et de vivifier, car coupé de la racine qu'est la vraie Eglise de Jésus-Christ). La claire doctrine traditionnelle, sur ce sujet, peut une fois de plus s'appuyer sur les témoignages des Pères de l'Eglise, parmi eux le grand saint Augustin qui dit : *« De même qu'il n'y a qu'un seul Dieu, une foi, un baptême, il n'y a aussi qu'une incorruptible Eglise : non pas en laquelle seule le vrai Dieu est honoré, mais en laquelle seule il est honoré avec piété ; non pas en laquelle seule la vraie foi est conservée, mais en laquelle seule elle est conservée avec charité ; non pas en laquelle seule le vrai baptême existe, mais en laquelle seule il existe pour le salut. »*

Insistons bien : les confessions non catholiques et les religions non chrétiennes ne sont pas des moyens de salut, mais plutôt de perte, et si on se sauve dans les fausses religions, ce n'est pas par ces fausses religions. Si ces religions contiennent des réalités saintes, elles les doivent à la vraie et seule Eglise de Jésus-Christ, l'Eglise catholique.

On juge hélas l'arbre à son fruit : en cinquante années de vie postconciliaire, les églises se sont vidées, alors que les sectes diverses et variées pullulaient. Des catholiques apostasiaient tous les jours et des âmes en recherche de la vraie foi sont repoussées et empêchées de se convertir au prétexte qu'elles sont très

bien dans leur fausse religion. Le bilan de cette doctrine est catastrophique et entraîne la damnation éternelle de milliers d'âmes... Qui pourrait porter sans scrupule et sans crainte le fardeau d'un bilan si terrible ?

Si on considère à présent la question sur le rapport de la gloire de Dieu qui est diminuée, écartée ou niée, le bilan est tout aussi terrible. Le vrai Dieu est la Trinité Sainte, révélée dans l'Ancien Testament et plus encore dans le Nouveau. A lui seul honneur et gloire, nous dit clairement l'Écriture (I Timothée 1, 17). Comment peut-on envisager d'honorer de la même manière toutes ces idoles que le psaume 95 qualifie de démons ? Quelle insulte envers Dieu !

Hélas, depuis le concile Vatican II, cette doctrine a fait son chemin. Il y a des dates qui laissent des blessures dans l'histoire de l'humanité. En fait partie le 27 octobre 1986, lors de la réunion d'Assise où le pape Jean-Paul II a invité les représentants des fausses religions à prier ensemble. Lui-même, Vicaire du Christ sur la terre, s'est mis sur un pied d'égalité avec ceux et celles qui représentaient l'hérésie et l'idolâtrie... « *Je suis le Seigneur ton Dieu : tu n'auras pas à côté de moi d'autres dieux que moi...* » Ce sont les commandements de Dieu que le Pape foule aux pieds de cette manière. Et que dire de cette bénédiction donnée par le pape François à la statue de la déesse d'Amazonie Pachamama, le 04 octobre 2019, dans les jardins du Vatican ? Qu'en penseraient les milliers de martyrs qui ont donné leur vie dans la ville éternelle pour avoir refusé de poser un grain d'encens devant les idoles ?

Ne nous étonnons pas de voir fleurir un indifférentisme religieux généralisé. Tout a été nivelé, tout a été relativisé, Jésus-Christ ne représente plus rien, il a été mis en dehors de la foi. « Il est venu parmi les siens, et les siens ne l'ont pas reçu... » (Jean 1, 11). On peut du coup comprendre la crainte exprimée par Jésus-Christ : « Quand le Fils de l'homme reviendra sur terre, y retrouvera-t-il la foi ? » (Luc 18, 8).

Quant à nous, proclamons sans nous lasser notre foi, notre espérance et notre charité envers Dieu, le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Père Benoît KNITTEL



## SAINT FRANÇOIS DE SALES

Saint François de Sales est né le 21 août 1567 près d'Annecy, en France, à l'époque dans le Duché de Savoie. Son père le destinait à une brillante carrière de magistrat, et l'envoya étudier à Paris. Mais François se sentait appelé au sacerdoce depuis son enfance, et après avoir surmonté les réticences de son père, il fut ordonné prêtre en 1593.

Il se porte volontaire pour prêcher dans le Chablais, au sud du Lac Léman, afin de convertir les nombreux protestants qui s'y trouvent. Après des débuts laborieux, sa charité et sa douceur vont ramener de grandes foules dans la soumission à l'Eglise catholique.

En 1602, il fut sacré évêque de Genève, avec résidence à Annecy en raison de la domination des protestants dans sa ville épiscopale. Il prêche beaucoup, écrit de petites brochures accessibles à tous, et le fameux livre « Introduction à la vie dévote », guide spirituel pour les personnes dans le monde. En 1610, il fonde avec Saint Jeanne de Chantal l'ordre de la Visitation.

Saint François rend son âme à Dieu à Lyon le 28 décembre 1622. Il est le patron des journalistes et des écrivains, car il développa cette forme d'apostolat pour atteindre les nombreux protestants qui ne venaient pas écouter ses prédications ou ses argumentations avec les chefs des hérétiques. Il écrivait des lettres qui étaient copiées et placardées dans les endroits publics et distribuées sous les portes, créant ainsi le premier journal catholique.

Dans ces lettres, Saint François de Sales dénonçait les principes du protestantisme, qui s'attaquait aux bases de la religion et qui rejetait la règle vivante de la foi, l'autorité doctrinale de l'Eglise.

Le saint attaque en premier lieu les origines de la Réforme protestante. De quel droit Luther et Calvin ont-ils fondé leurs églises en opposition avec



l'Eglise romaine ? Pour légitimer une telle entreprise et la couvrir du nom d'Eglise divine, il fallait une mission ; or les hérésiarques ne pouvaient pas prétendre avoir reçu cette mission. Saint François prouve qu'ils ne la reçurent de Dieu, car Jésus-Christ a constitué son Eglise indéfectible, par conséquent avec une succession jamais interrompue. Il se serait donc mis en contradiction avec lui-même, s'il avait envoyé des apôtres pour substituer une nouvelle Eglise à la première. D'ailleurs, où sont les miracles et les prophéties des chefs de la Réforme, qui auraient été les marques de cette mission ?



Tombés dans le schisme, les réformateurs n'ont pas gardé la foi, car ils en ont déformé les sources et détruit les règles. Le dépôt des Saintes Ecritures a été modifié, certains livres entiers de la Bible ont été rejetés, alors qu'ils étaient reçus par les juifs et les catholiques depuis l'antiquité.

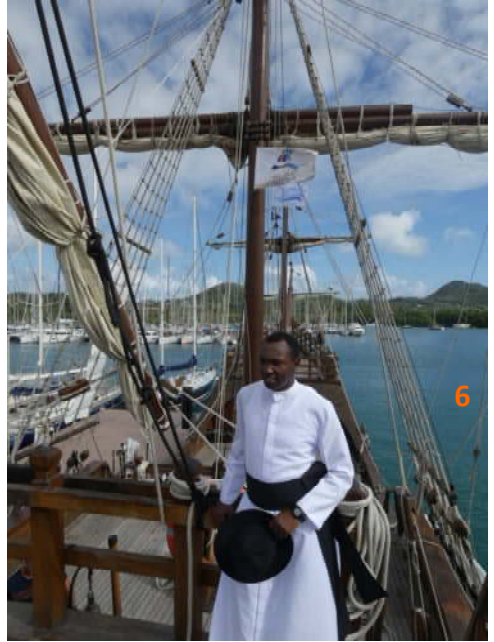
L'Eglise catholique admit toujours, à côté des Ecritures, les traditions apostoliques, car Jésus-Christ, au témoignage même des évangiles, n'a pas renfermé sa doctrine dans les seules Ecritures. Mais les protestants ont rejeté ces traditions pour s'attacher à l'Ecriture seule. Ainsi, sans traditions, avec une Bible mutilée et une liste des Livres Saints toujours variables, les fondements de la foi sont complètement détruits.

Mais les Ecritures demandent un interprète autorisé ; de plus, il faut un juge vivant qui discerne entre les vraies et les fausses traditions. Nous, catholiques, nous reconnaissons ce juge et cet interprète toujours vivant. Nous avons le vicaire de Jésus-Christ, le vicaire de la foi ; nous avons l'Eglise avec ses conciles, ses évêques, ses Pères, ses docteurs ; l'Eglise romaine qui se montre à nous avec les vraies marques distinctives de la véritable épouse de Jésus-Christ, et dont les enseignements nous protègent contre toute erreur.



## CHRONIQUE EN IMAGES





- 1 Préparation au carême, le Diamant le 21
- 2 Prouesse en CE
- 3 Les grandes sections & CP masqués
- 4 Initiation au potager
- 5 Les rois à l'école
- 6 visite du Nao Trinidad en escale

## CARNET PAROISSIAL

### *EST DEVENU ENFANT DE DIEU*

KAYDAN YSIDEE, LE 1<sup>ER</sup> JANVIER À FORT-DE-FRANCE

### *A REÇU JÉSUS HOSTIE POUR LA PREMIÈRE FOIS*


PHILIPPINE GAUZENCE DE LASTOURS LE 2 FÉVRIER À KOUROU

### *SE SONT UNIS DEVANT DIEU*

FRANÇOIS-XAVIER LEPINE & ASTRID VILAIN, LE 18 FÉVRIER À TOURS



## Pour joindre les Pères

 97p.martinique@fsspx.fr

**Père MAVEL :** +590 690 12 53 55

**Père CLARET :** +33 7 72 50 14 52

**Père KNITTEL :** +590 690 12 80 93

## Horaires habituels des Offices aux Antilles

*Martinique*  05 96 70 04 67 

Chapelle Notre-Dame de la Délivrande - 64, rue Moreau-de-Jonnes - 97200 Fort-de-France

**DIMANCHE :** 7h00 messe basse 9h00 messe chantée **semaine :** 6h30

**EXPOSITION DU SAINT-SACREMENT :** les jeudis à 7h15 (chapelet)

**CONFESSIONS :** en semaine de 7h30 à 10h30 et le dimanche avant la messe

**DOCTRINE CHRETIENNE :** les samedis 11, 18 & 25 de 7h30 à 8h15

**CATECHISME :** les dimanches 5, 12, 26 à 8h00

**RÉUNION DU GROUPE DES JEUNES :** pas de réunion ce mois-ci

*Guadeloupe*  06 90 12 80 93 

Chapelle Notre-Dame de Guadeloupe - 5, quai Lardenoy - 97110 Pointe-à-Pitre

**DIMANCHE :** 7h00 messe basse 8h30 messe chantée **vendredi :** 18h **samedi :** 6h30

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :** le samedi à 7h15 (chapelet)

**CONFESSIONS ET PERMANENCES :** le samedi de 8h30 à 10h15 et le dimanche avant la messe

**DOCTRINE CHRETIENNE :** le dimanche 19 après la Grand'Messe sur la Liturgie

**CATECHISME :** les samedis à 10h30 et 11h15

**RÉUNION DU GROUPE DES JEUNES :** le 18 de 15h00 à 18h00

## Pour aider votre Prieuré à vivre

**CHÈQUE** à l'ordre de "FSSPX"

**VIREMENT**

**IBAN :** FR10 2004 1010 2000 1151 0X01 729

**BIC :** PSSFRPPDF

**PAR CARTE BANCAIRE** sur

<https://laportelatine.org/lieux/prieure-notre-dame-de-la-delivrande-martinique-fort-de-france>



*Demandez votre reçu fiscal*

**MERCI !**

Les prêtres vous assurent de leurs prières reconnaissantes et de leur dévouement sacerdotal et vous informent qu'une messe mensuelle est célébrée aux intentions des bienfaiteurs et bénévoles du Prieuré et de l'école.

